

Non à la guerre

Feu et sang, vague terrible, vils plaisirs elle prend sa forme,
Comme sous le brouillard, les bras nus d'un vieil orme.
Cris et larmes, souffle de la mort, dans l'ignominie elle survit,
Comme sous l'obscurité, un jour de pleur, un jour de pluie.

Elle se dresse, se courbe, s'agrandit sur ces champs de douleur,
Où deuil infini, l'être et le fantôme ont la même couleur.
Elle n'épargne rien, ni personne et ne sait que détruire,
Où douleur éternelle ces êtres ne peuvent que fuir et souffrir.

Telle la fauche, cette campagne dont la récolte est superbe,
Pas un sillon, pas un calice qui n'ait de cadavre pour gerbe.
Tel un jardin de rose, sur cette terre le rouge s'imprègne,
Pas une conquête, pas une victoire, qui ne soit défaite qui saigne.

Sans pitié, sans remords, l'heure approche, peuple massacré,
Innocent ! Qu'importe ? On l'extermine mais l'homme n'est-il pas sacré ?
Sans amour, sans regret, terre violée, tant d'êtres assassinés,
Si innocent ! Peu importe ! Si cela doit être le prix à payer.

Ô Guerre, guerre impie et impure, assassin qu'on encense,
Je serai navrée, glacée, oiseau perdu et de cette impuissance.
Je resterai mal incurable, se fondant en prière, ailes tachées,
Une bouche pour te maudire et ce cœur déchiré pour t'exécrer.

Et finalement, il faut tous dire : NON À LA GUERRE !!

Carla Rizk

S2